



**VICE-RECTORAT
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
DIRECTION GÉNÉRALE
DES ENSEIGNEMENTS**

DOSSIER DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES PROGRAMMES D'HISTOIRE DE PREMIÈRE SIA

établi par

Caitlin CHIAM

Faith TABALUJAN

Nadja TODOROVIC

Thomas WOODS

de l'Université de Melbourne,

dans le cadre d'un stage virtuel réalisé de juillet à octobre 2021

Référence : programmes d'histoire de la classe de première SIA : note de service du 3-11-2020
(NOR : MENE2030421N) - BOEN n°48 du 17 décembre 2020

<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo48/MENE2030427N.htm>

AVANT-PROPOS

En 2020, face à la pandémie de la COVID 19, la Nouvelle-Calédonie et les pays voisins avec lesquels elle entretient de nombreux partenariats, échanges scolaires et coopération éducative, ont fermé leurs frontières. Cette situation a stoppé l'ouverture à la région et au Monde et a eu pour effet un repli sur soi et une crainte de l'Autre dans chaque pays.

Soucieuse de trouver de nouveaux moyens permettant malgré tout de poursuivre la mise en œuvre de l'ambition 4 du Projet éducatif de la Nouvelle-Calédonie « *Ouvrir l'école sur la région Océanie et sur le monde pour répondre aux défis du XXI^e siècle* », la Délégation Académique aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération (DAREIC) du vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie a cherché à proposer de nouveaux projets pour maintenir les liens entre les jeunes de la région Pacifique.

En collaboration avec l'ambassade de France en Australie et en partenariat avec le département de français et littérature de l'université de Melbourne, la DAREIC a élaboré un projet pilote alliant ouverture à l'international et francophonie : la possibilité pour les étudiants d'histoire francophiles de l'université de Melbourne de réaliser un stage professionnel semestriel en français et en distanciel.

C'est ainsi que Caitlin Chiam, Faith Tabalujian, Nadja Todorovic et Thomas Woods, par l'intermédiaire de Diane de Saint Léger, ont été retenus comme stagiaires auprès du musée de la ville de Nouméa et de celui de la Seconde Guerre mondiale grâce à l'autorisation enthousiaste de leur directrice, Véronique Defrance, que nous tenons à remercier. L'objectif du stage consistait en l'élaboration d'un dossier de ressources documentaires pour l'enseignement de l'histoire en section internationale australienne (<https://eduscol.education.fr/pid23147/sections-internationales.html>) pour chacun des trois niveaux du lycée. Des activités pédagogiques ont également été conçues par les stagiaires.

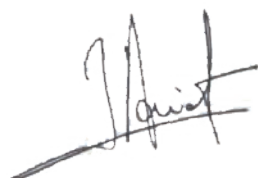
Les recherches de documents et activités menées en Australie ont été guidées et encadrées par Isabelle Amiot, inspectrice pédagogique d'histoire-géographie, avec l'aide de Bertrand Soyard, professeur référent des cellules d'animation pédagogique des musées de la ville de Nouméa, et Isabelle Arellano, DAREIC.

Le travail fourni par les étudiants de l'université de Melbourne, rapidement surnommés les « quatre mousquetaires », a été non seulement colossal mais aussi d'excellente qualité. Les échanges ont été riches et fructueux pour les deux parties, dans un esprit de collaboration, de découverte et de curiosité.

Nous sommes convaincues que ces dossiers documentaires seront d'une grande aide pour les enseignants qui s'y référeront dans l'élaboration de leurs cours à destination des élèves suivant un parcours SIA.

Isabelle AMIOT,

Inspectrice pédagogique
d'histoire-géographie



Isabelle ARELLANO,

Déléguee académique aux relations
européennes et internationales et à la
coopération



PREFACE

In 2020, New Caledonia had to cope with the Covid-19 global pandemic, and consequently had to close national borders, as did many neighbouring countries with which New Caledonia maintains numerous partnerships, school exchanges and educational collaboration. This unprecedented situation put a stop to the opening up to the region and to the world, and had a subsequent effect of a withdrawal into ourselves and a fear of the 'Other'.

Willing to find out new ways to maintain the implementation of the fourth ambition of the New Caledonian Educational Project "Opening school up to the Oceania region and to the world to meet the challenges of the 21st century", the Academic Delegation for European and International Relations and Cooperation (DAREIC) of the Vice-Rectorate of New Caledonia has sought to propose new projects with the aim to uphold relationships between young people from the Pacific region.

In collaboration with the French Embassy in Australia and in partnership with the French and Literature Department of the University of Melbourne, the DAREIC has developed a pilot project that promotes the idea of 'openness', both within the French speaking world and on an international scale. This project gave History students studying French at the University of Melbourne the opportunity to participate in a virtual professional internship as part of their degree, in the form of a semester-long 'internship subject'.

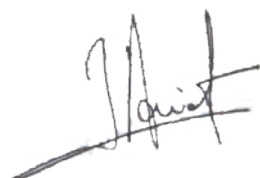
This is how Caitlin Chiam, Faith Tabalujian, Nadja Todorovic and Thomas Woods (through Diane de Saint Léger) came to be interns at the Nouméa City Museum and the Second World War Museum. We would like to sincerely thank their director, Véronique Defrance, who enthusiastically accepted and undertook the project, without whom it would have been impossible. The goal of the internship was to create a resource with detailed documents to enable history lessons in the Australian International section (<https://eduscol.education.fr/pid23147/sections-internationales.html>) for each of the three class levels of high school. The interns also designed related educational activities.

The work and research completed to create this resource were guided and supervised by Isabelle Amiot, (the educational inspector of history-geography), with the help of Bertrand Soyard, (the teacher in charge of the educational animation sections of the Nouméa city museums), and Isabelle Arellano, the DAREIC.

The work achieved by the university students, who were soon named 'the four musketeers', was both colossal and of excellent quality. Both parties reaped huge benefits from this experience; the exchanges were rich and fruitful, with great spirit of collaboration, discovery and curiosity.

We are convinced that the documents in the resulting resource will be of great benefit to the teachers who will use them in the process of planning their lessons for the SIA students.

Isabelle AMIOT,
Educational inspector of
history and geography



Isabelle ARELLANO,
the Academic Delegation for European
and International Relations and
Cooperation



THÈME 2

La France dans l'Europe des nationalités et la naissance de l'Australie contemporaine : politique et société (1848-1871)

Chapitre 3 – L'Australie : exploration, colonisation, naissance d'une nation

Entre 1848 et 1871 le transport colonial, la violence, le développement économique, l'immigration et l'exploration transforment la « Grande Terre du Sud » de l'Australie.

L'arrivée des premiers condamnés britanniques en 1788 a entraîné la formation de colonies européennes – souvent au mépris des droits fonciers autochtones. Les condamnés devaient purger leur peine de prison dans des colonies pénitentiaires, où ils fournissaient la main-d'œuvre nécessaire à la construction d'infrastructures et de bâtiments publics.

La découverte d'or en 1851 a entraîné un afflux d'immigrants alors que les « *diggers* » venant du monde entier affluaient vers les champs aurifères d'Australie, à la recherche de richesse et de prospérité. L'augmentation et la diversification rapides de la population coloniale ont également incité l'élaboration de plusieurs réformes pour améliorer les conditions de travail et le droit de vote.

Cependant, le projet colonial en Australie impliquait également la violence et l'exploitation. Un de ces exemples fut le « *blackbirding* » en pratique depuis le milieu du XIX^e siècle. Ce commerce d'exploitation a vu des milliers de personnes « les Kanakas » déplacées de force et contraintes de travailler comme esclaves ou ouvriers mal payés en Australie dans les industries de la perle, du bétail et du sucre.

Enfin, en septembre 1860, deux explorateurs européens, Burke et Wills, mènent une expédition historique pour traverser tout le continent australien. Cependant, beaucoup de leurs 19 hommes moururent tragiquement de malnutrition et d'épuisement en cours de route, le seul survivant étant miraculeusement sauvé par une communauté indigène locale.

DOCUMENTS

1.1. « *Convict Tramway* »

1.2. Présentation du journal de l'explorateur William John Wills

1.3. « *Exploration Expedition : The Start from the Royal Park* »

1.4. « *Mallee Sand-cliffs at the Darling* » (1860)

1.5. Extraits du journal de l'explorateur européen William John Wills

1.6. Extrait de la dernière lettre écrite par William John Wills à son père, William Wills, de Cooper's Creek, le 27 juin 1861

1.7. Extrait du journal australien, *The Sydney Herald*, publié le 14 novembre 1838, détaillant le point de vue des « *squatters* » concernant les actes de violence coloniale.

1.8. Un bureau de vote pour les élections générales de 1880 dans les colonies australiennes

1.9. Affiche « *Ned Kelly Wanted for 8 000 Reward* »

1.10. Combinaison de protection de Ned Kelly

1.11. « *An Australian gold diggings* » de l'artiste britannique Edwin R. Stocqueler

1.12. Photographie de sept « *diggers* » devant une petite mine sans abri à Gulgong, une ville en Nouvelle-Galles du Sud, prise entre 1870 et 1875

1.13. Extrait d'un article intitulé « *Natives, Lazy – Cattlemen Say* », 18 avril 1861

1.14. Photographie de « Kanakas » travaillant dans un champ de canne à sucre à Townsville, Queensland, en 1907

Le rôle de la transportation et du bagne dans les débuts de la colonisation

Les premiers condamnés sont arrivés à Botany Bay, Sydney, sur les navires de la première flotte, le 18 janvier 1788. La majorité des condamnés a été envoyée d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Écosse, où les prisons surpeuplées et la suppression de la peine de mort ont obligé les autorités britanniques à concevoir une autre forme de punition légale – la transportation vers les colonies pénitenciaires australiennes. Bien que certains aient été accusés de meurtre ou d'enlèvement, la majorité des condamnés purgeait des peines de prison pour des délits souvent mineurs, comme le vol d'une miche de pain. Entre 1788 et 1868, environ 162 000 condamnés sont arrivés en Australie en vertu de la loi sur la transportation (1717). Certains bagnards ont péri du scorbut, de l'hypothermie ou de la faim au cours du long voyage vers l'Australie. Une fois sur place, les condamnés construisaient des routes, des ponts et des bâtiments publics, et travaillaient également comme ouvriers agricoles sur des terres achetées par des « colons libres » – des migrants attirés par les offres d'argent et de terres du gouvernement à partir de 1793. En 1850, des établissements pénitenciaires avaient été établis à Sydney Cove, en Tasmanie, à Moreton Bay, à Swan River dans l'État de Washington, à Melbourne et sur l'île de Norfolk située au large de la côte Est de l'Australie.

Les condamnés pouvaient devenir des colons libres soit en purgeant leur peine complète dans les colonies pénitenciaires, ou en recevant un « ticket d'autorisation » ou une « grâce conditionnelle » qui accordait la liberté sur la base d'une bonne conduite.

Document 1.1. « *Convict Tramway* »

Cette gravure intitulée « *Convict Tramway* » a été illustrée par l'officier de l'armée britannique, le colonel Godfrey Mundy, et fut imprimée en 1852 par la maison d'édition londonienne Hullmandel & Walton. Elle montre une scène représentant la hiérarchie de la société : les bagnards à la base et les autorités coloniales au sommet.



Source : Sharon Howard and Jamie McLaughlin, “*Convicts and the Colonisation of Australia, 1788-1868*,” Digital Panopticon, accessed September 2, 2021,

https://www.digitalpanopticon.org/Convicts_and_the_Colonisation_of_Australia,_1788-1868

L'exploration de l'intérieur du continent australien

Point de passage et d'ouverture

1860-1861 L'exemple de l'expédition de Burke et Wills (1860-1861)

Le 20 août 1860, Robert O'Hara Burke et William John Wills se sont embarqués dans une expédition colossale pour traverser l'Australie, de Melbourne au golfe de Carpentarie – parcourant une distance d'environ 3 250 km – dans l'espoir de devenir les premiers colons européens à traverser le continent australien. Leur équipage se composait de 19 hommes et leurs fournitures comprenaient un approvisionnement de deux ans de nourriture, 23 chevaux, 6 chariots et 26 chameaux. Leur premier arrêt fut la ville de Menindee en Nouvelle-Galles du Sud. En tant que chef d'expédition, Burke partit ensuite pour Cooper Creek dans l'ouest du Queensland avec un petit groupe d'explorateurs, disant à William Brahe de rester avec les autres hommes et les fournitures pendant 3 mois et de les attendre. Burke a ensuite dirigé un petit groupe de 4 hommes vers le golfe de Carpentarie où, après avoir lutté à travers des marécages de mangrove denses, ils ont commencé le voyage de retour à Cooper Creek en février 1861. Pendant ce temps, Brahe avait commencé à retourner à Menindee après avoir attendu 4 mois le groupe de Burke – enterrant de la nourriture et des fournitures pour ses compagnons d'expédition de retour sous un arbre coolabah maintenant connu sous le nom de « *Dig Tree* ». Cependant, au lieu de retourner à Menindee, Burke, Wills et John King – le dernier est mort de faim – ont décidé de se rendre au sud-ouest jusqu'à une station d'élevage près de Mount Hopeless. À leur arrivée, Burke et Wills sont morts tragiquement de malnutrition et d'épuisement, laissant John King comme seul survivant. Heureusement, King a été rapidement retrouvé par le peuple indigène Yandruwandha, qui l'a accueilli dans leur communauté et lui a sauvé la vie.

Document 1.2. Présentation du journal de l'explorateur William John Wills

Source : https://www.youtube.com/watch?v=WfQ0INxLP9g&ab_channel=NationalLibraryofAustralia

Cette vidéo nous explique l'exploration de l'intérieur du continent australien. On y parle de Burke et Wills et de leur voyage qui a commencé à Melbourne et s'est achevé au Golfe de Carpentarie. Mal préparés pour ce voyage très difficile, les 17 hommes ont beaucoup souffert. Grâce au journal de Wills, nous disposons de nombreuses informations sur les découvertes et les défis relevés. L'auteur y décrit les méthodes de voyage utilisées, la découverte de sites comme un amphithéâtre. Ce journal est un trésor australien, qui complète les informations déjà connues sur les peuples indigènes. Ainsi, un extrait nous explique comment les hommes ont mangé des graines de Nardoo offertes par des Aborigènes sans les préparer correctement, ce qui a entraîné l'ingestion d'un élément toxique pouvant bloquer l'absorption de vitamine B, voire provoquer la mort.

Document 1.3. « Exploration Expedition: The Start from the Royal Park »

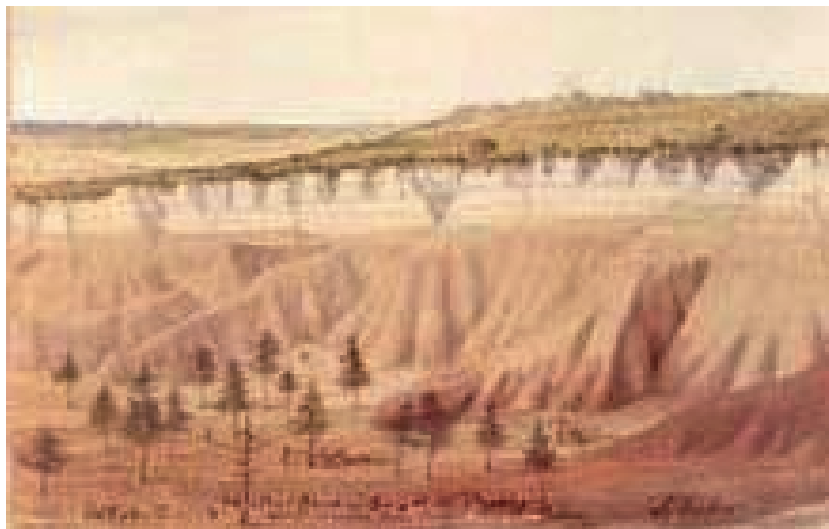
Cette illustration a été publiée dans le journal de Melbourne, *The Herald*, en septembre 1860. Elle montre le départ de l'expédition depuis Melbourne.



Source : Samuel Calvert, *Exploration Expedition: The start from the Royal Park*, 1860, print, 22 x 18.7 cm, Trove online collection, Canberra, <https://nla.gov.au/nla.obj-135906249/view>

Document 1.4. “Mallee Sand-cliffs at the Darling” (1860),

Cette image montre le paysage décrit par William John Wills dans son journal (document 1.5).



Source : “Mallee Sand-cliffs” at the Darling, About 10 Miles from Cuthro Towards Tolano, 12 October 1860, La Trobe Australian Manuscripts Collection, State Library of Victoria.

Document 1.5. Extraits du journal de l'explorateur européen William John Wills

Vendredi 26 avril 1861:

Last Night was beautifully calm and comparatively warm although the sky was very clear. We loaded the Camels by moonlight this morning and started at a quarter to six. Striking off to the south of the Creek we soon got on a native path which leaves the creek just below the stony ground and takes a course nearly due West across a piece of open country bounded on the south by sand ridges and on the north by the scrubby ground which flanks the banks of the creek at this part of the course. Leaving the path on our right at a distance of three miles we turned up a small creek which passes down between some sandhills and finding a nice patch of feed for the Camels at a waterhole we halted at h7 m15 for breakfast. we started again at h9 m50am continuing our westerly course along the path we crossed to the south of the watercourse above the water and proceeded over the most splendid open saltbush country that one could wish to see bounded on the left by sandhills, whilst to the right the peculiar looking flat topped sandstone ranges from an extensive amphitheatre through the far side of the arena of which may be traced the dark line of Creek timber. At twelve oclock we camped in the bed of the creek at Camp No3 our last camp on the road down from the Gulf having taken four days to do what we then did in one. This comparative rest and the change of diet have also worked wonders however. The leg tied [sick] feeling is now entirely gone and I believe that in less than a week we shall be fit to undergo any fatigue whatever. The Camels are improving, and seem capable of doing all that we are likely to require of them.

Vendredi 26 avril 1861:

Started this morning on a blacks path leaving the creek on our left our intention being to keep a S Ely direction until we should cut some likely looking creek and then to follow it down. on approaching the foot of the first sandhill, King caught sight in the flat of some Nardue seeds, and we soon found that the flat was covered with them, this discovery caused somewhat of a revolution in our feelings for we considered that with the knowledge of this plant we were in a position to support ourselves even if we were destined to remain on the creek; & wait for assistance from Town Crossing some sand ridges which run N & S, we struck into a creek which runs out of Cooper Cr, and followed it down, at about five miles we came to a large water hole beyond which the watercourse runs out on extensive flats and earthy plainins [sic].

Source: <https://www.nla.gov.au/digital-classroom/year-5/themes/inland-adventures>

Document 1.6. Extrait de la dernière lettre écrite par William John Wills à son père, William Wills, de Cooper's Creek, le 27 juin 1861.

My Dear Father,

These are probably the last lines you will ever get from me. We are on the point of starvation not so much from absolute want of food, but from the want of nutriment in what we can get...

We have had very good luck, and made a most successful trip to Carpentaria, and back to where we had every right to consider ourselves safe, having left a Depot here consisting of four men, twelve horses, and six camels.

They had provisions enough to have lasted them twelve months with proper economy, and we had also every right to expect that we should have been immediately followed up from Menindie by another party with additional provisions and every necessary for forming a permanent Depot at Cooper's Creek. The party we left here had special instructions not to leave until our return - unless from absolute necessity. We left the creek with nominally three months' supply, but they were reckoned at little over the rate of half rations. We calculated on having to eat some of the camels. By the greatest good luck, at every turn, we crossed to the gulf through a good deal of fine country, almost in a straight line from here.

On the other side the camels suffered considerably from wet; we had to kill and jerk one soon after starting back. We had now been out a little more than two months and found it necessary to reduce the rations considerably; and this began to tell on all hands, but I felt it by far less than any of the others. The great scarcity and shyness of game and our forced marches, prevented our supplying the deficiency from external sources to any great extent; but we never could have held out but for the crows and hawks, and the portulac. The latter is an excellent vegetable, and I believe secured our return to this place. We got back here in four months and four days, and found the party had left the Creek the same day, and we were not in a fit state to follow them.

I find I must close this, that it may be planted but I will write some more, although it has not so good a chance of reaching you as this...I leave you in sole charge of what is coming to me. The whole of my money I desire to leave to my sisters; other matters I pass over for the present.

Adieu, my dear Father. Love to Tom.

W. J. Wills

PS. I think to live about four or five days...My spirits are excellent.

Source : William John Wills, in last letter to his father William Wills, 27 June 1861, Cooper's Creek, available from http://www.burkeandwills.net.au/Despatches/Wills/Wills_Letter_12.htm

Le développement de mouvements autonomistes, la lutte pour l'arrêt de la déportation et la formation de colonies indépendantes

Les premiers condamnés sont arrivés à Botany Bay, Sydney, sur les navires de la première flotte, le 18 janvier 1788. La majorité des condamnés a été envoyée d'Angleterre, du Pays de Galles et d'Écosse, où les prisons surpeuplées et la suppression de la peine de mort ont obligé les autorités britanniques à concevoir une autre forme de punition légale – la transportation vers les colonies pénitenciaires australiennes. Bien que certains aient été accusés de meurtre ou d'enlèvement, la majorité des condamnés purgeait des peines de prison pour des délits souvent mineurs, comme le vol d'une miche de pain.

Entre 1788 et 1868, environ 162 000 condamnés sont arrivés en Australie en vertu de la loi sur les transports (1717). Certains bagnards ont péri du scorbut, de l'hypothermie ou de la faim au cours du long voyage vers l'Australie.

Une fois sur place, les condamnés construisaient des routes, des ponts et des bâtiments publics, et travaillaient également comme ouvriers agricoles sur des terres achetées par des « colons libres » – des migrants attirés par les offres d'argent et de terres du gouvernement à partir de 1793. Les condamnés pouvaient devenir des colons libres soit en purgeant leur peine complète dans les colonies pénitenciaires, soit en recevant un « ticket d'autorisation » ou une « grâce conditionnelle » qui accordait la liberté sur la base d'une bonne conduite.

La période coloniale a également vu l'émergence de la « squattocratie » – un terme utilisé pour décrire des individus qui occupaient illégalement des terres appartenant à des autochtones ou des maisons vides pour faire paître leur propre bétail, et possédaient ainsi un pouvoir économique et politique important dans l'Australie coloniale.

Vers la fin du XIX^e siècle, l'Australie se composait donc de six colonies britanniques indépendantes, chacune avec ses propres lois, taxes, systèmes ferroviaires et même des timbres-poste.

Document 1.7. Extrait du journal australien, *The Sydney Herald*,
publié le 14 novembre 1838, détaillant le point de vue des « squatters »
concernant les actes de violence coloniale.

blacks to plunder the whites of their property or to murder them with impunity. In the present state of the law, the blacks really *do so*, and no exertions are made by the government, or by the canons, to bring the mauraunders to justice—to hang them, as whites would be hanged, even for minor offences. Under such circumstances, we assert that *the law is unequal*, and not one of the whining crew who infest the Colony, and who, indeed, seem to be getting beside themselves, can prove the reverse of our assertion. Well, then, such being the case—what is to be done? We say, protect the whites as well as the blacks. Protect the white settler, his wife, and children, in remote places, from the filthy, brutal cannibals of New Holland. We say to the Colonists, since the Government makes no adequate exertion to protect you, protect yourselves; and if the ferocious savages endeavour to plunder or destroy your property, or to murder yourselves, your families, or your servants, do to them *as you would do to any white robbers or murderers—SHOOT THEM DEAD*, if you can. In the course

Source : Sharon Howard and Jamie McLaughlin, "*Convicts and the Colonisation of Australia, 1788-1868*," Digital Panopticon, accessed September 2, 2021, https://www.digitalpanopticon.org/Convicts_and_the_Colonisation_of_Australia,_1788-1868.

Point de passage et d'ouverture

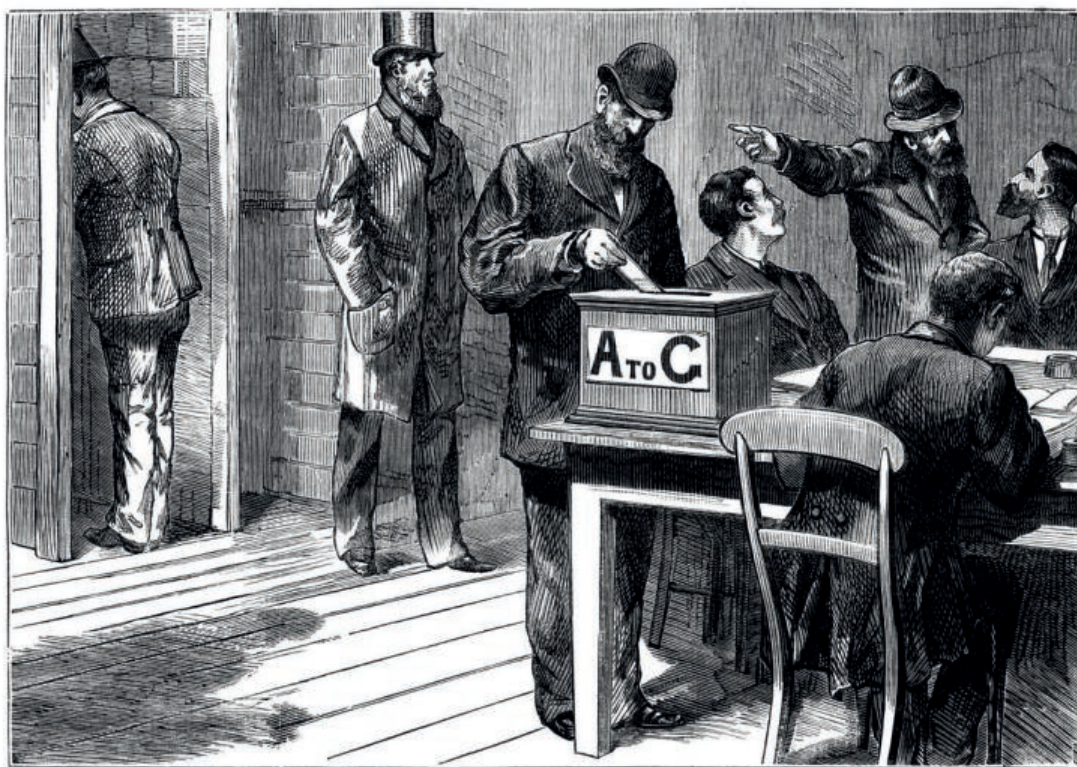
1850 Le droit de vote pour les hommes « blancs »

L'État de Victoria était la première colonie australienne à avoir adopté une loi sur le scrutin secret, système déjà utilisé en France et aux États-Unis. Au lieu de faire un vote public à main levée, les individus éligibles écrivent leur vote et le déposent dans une boîte. Ce changement dans le système gouvernemental a commencé par le mouvement politique « chartiste » britannique dans les années 1830, qui a aussi demandé des représentations équitables dans les districts électoraux. Le scrutin secret était adopté la même année par les autres États en Australie, comme l'Australie du Sud et la Tasmanie.

Document 1.8. Un bureau de vote pour les élections générales de 1880 dans les colonies australiennes

Cette gravure, datée de 1880, nous montre l'intérieur d'un bureau de vote. Un isoloir est visible. Seuls les hommes peuvent voter.

THE GENERAL ELECTIONS



INTERIOR OF A POLLING BOOTH.

Source : <https://viewer.slv.vic.gov.au/?entity=IE646014&mode=browse> ; la bibliothèque de Victoria

Point de passage et d'ouverture. Ned Kelly et la figure des bushrangers

Ned Kelly est un pionnier de l'anti-autorité, le plus en vue à l'époque, qui a été impliqué dans une série de meurtres, de vols, et a été recherché par les autorités policières australiennes pendant des années.

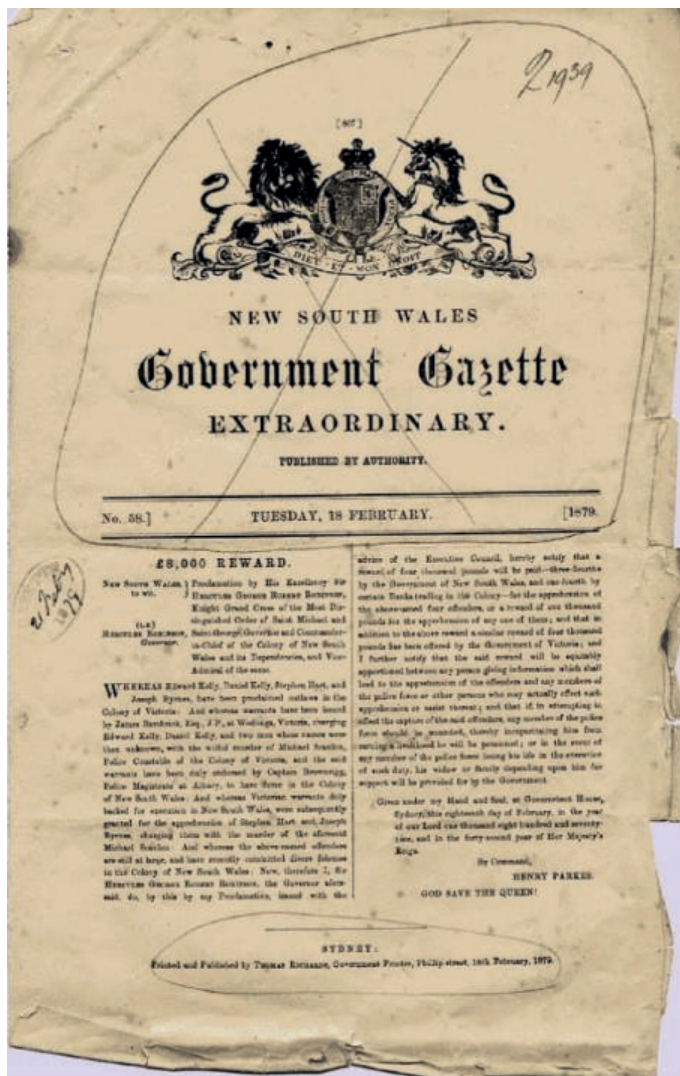
Devenu de plus en plus dangereux Ned Kelly a été arrêté par la police puis détenu à la prison de Melbourne, avant d'être exécuté. Il visait des fonctionnaires bureaucratiques et corrompus du gouvernement.

Document 1.9. Affiche "Ned Kelly Wanted for 8 000 Reward "

Cette affiche publiée dans le Gazette de la Nouvelle-Galles du sud, datée du 18 février 1879, est une proclamation du gouverneur et commandant en chef, qui offre une récompense de 8 000 livres pour l'arrestation des hors-la-loi du « Gang de Kelly ». Cette proclamation est datée de 8 jours après le braquage de la Banque de Jerilderie.

Pour mieux lire la source et la transcription, ouvrir le lien :

https://embed.culturalspot.org/embed/asset-viewer/new-south-wales-government-proclamation-of-reward-new-south-wales-government-proclamation-of-reward/DAEncrH5w97kLw?exhibitId=wQL1_vtV&hl=en



Transcription:

PROCLAMATION BY His Excellency Sir HERCULES GEORGE ROBERT ROBINSON, Knight Grand Cross of the Most Distinguished Order of Saint Michael and Saint George, Governor and Commander-in-chief of the colony of New South Wales and its Dependencies, and Vice-Admiral of the same. WHEREAS Edward Kelly, Daniel Kelly, Stephen Hart, and Joseph Byrnes, have been proclaimed outlaws in the Colony of Victoria: And whereas warrants have been issued by James Barnbrick, Esq., J.P., at Wodonga, Victoria, charging Edward Kelly, Daniel Kelly, and two men whose names were then unknown, with the wilful murder of Michael Scanlon, Police constable of the colony of Victoria, and the said warrants have been duly endorsed by Captain Brownrigg, Police Magistrate at Albury, to have force in the colony of New South Wales: And whereas Victorian warrants duly backed for execution in New South Wales, were subsequently granted for the apprehension of Stephen Hart and Joseph Byrnes charging them with the murder of the aforesaid Michael Scanlon: And whereas the above-named offenders are still at large, and have recently committed diverse felonies in the colony of New South Wales:

Now, therefore I, sir HERCULES GEORGE ROBERT ROBINSON, the Governor aforesaid, do, by this by my Proclamation, issued with the advice of

the Executive Council, hereby notify that a reward of four thousand pounds will be paid three-fourths by the Government of New South Wales, and one fourth by certain Banks trading in the Colony for the apprehension of the above named four offenders, or a reward of one thousand pounds for the apprehension of any one of them; and that in addition to the above reward a similar reward of four thousand pounds has been offered by the Government of Victoria; and I further notify that the said

reward will be equitably apportioned between any person giving information which shall lead to the apprehension of the offenders and any members of the police force or other persons who may actually effect such apprehension or assist thereat; and that if, in attempting to effect the captures of the said offenders, any member of the police force should be wounded, thereby incapacitating him from earning a livelihood he will be pensioned or in the event of any member of the police force losing his life in the execution of such duty, his widow or family depending upon him for support will be provided for by the Government.

Given under my Hand and Seal, at Government House, Sydney, this eighteenth day of February, in the year of our Lord one thousand eight hundred and seventy-nine, and in the forty-second year of Her Majesty's Reign. By Command, HENRY PARKES. GOD SAVE THE QUEEN SYDNEY; Printed and published by THOMAS RICHARDS, Government printer, Phillip -street, 18th February , 1879.

Source : State archives of victoria, State Library of Victoria : crée 1879, sur le site-web : https://embed.culturalspot.org/embed/asset-viewer/new-south-wales-government-proclamation-of-reward-new-south-wales-government-proclamation-of-reward/DAEncrH5w97kLw?exhibitId=wQL1_vtV&hl=en

Document 1.10. Combinaison de protection de Ned Kelly



Source : State Library Victoria : <https://viewer.slv.vic.gov.au/?entity=IE8112081&mode=browse>

La ruée vers l'or à partir de 1851 qui bouleverse une économie fondée sur l'agriculture et l'élevage (settlers et squatters)

La découverte d'or en 1851 – après qu'un prospecteur a trouvé des taches d'or dans un point d'eau près de Bathurst dans l'Est de l'Australie – déclencha une vague d'immigration.

Cette période est maintenant connue comme la première « ruée vers l'or », où environ 500 000 « *diggers* » d'Australie, de Grande-Bretagne, de Pologne, d'Allemagne et des États-Unis se sont rendus en Australie à la recherche d'une fortune et d'une prospérité instantanées. En conséquence, la population des six colonies australiennes britanniques a quadruplé – passant de 420 000 à 1,7 million de personnes – entre 1851 et 1871. Le plus grand groupe de migrants non européens est arrivé de Chine, avec 20 000 « *diggers* » uniquement dans l'État du Victoria.

Ces nombreux « *diggers* » nouvellement arrivés ont exigé plus de droits – un bouleversement populaire qui a conduit à plusieurs réformes importantes établissant la journée de travail à 8 heures et les débuts d'un système de vote démocratique en Australie.

Document 1.11. "*An Australian gold diggings*" de l'artiste britannique Edwin R. Stocqueler

Cette œuvre commandée en 1855 représente des hommes cherchant de l'or le long d'une rivière dans un champ aurifère à Bendigo, Victoria.



Source: Edwin R. Stocqueler, *An Australian gold diggings*, 1855, oil on canvas, 70.5 x 90.3 cm, National Gallery of Australia, Canberra,
<https://searchthecollection.nga.gov.au/object?uniqueId=170523>

Document 1.12. Photographie de sept « *diggers* » devant une petite mine sans abri à Gulgong, une ville de Nouvelle-Galles du Sud, prise entre 1870 et 1875



Source : American and Australasian Photographic Company, *Small gold minehead without shelter and seven miners, Gulgong, 1870-1875*, 1870-1875, photograph, State Library of New South Wales, Sydney, <https://www.sl.nsw.gov.au/stories/eureka-rush-gold>

Le développement de l'île et l'augmentation de l'immigration, notamment asiatique et océanienne (Kanakas), la pratique du *Blackbirding*

À partir de 1847, plus de 55 000 personnes des Nouvelles-Hébrides, des îles Salomon et d'environ 80 îles environnantes ont été transportées de force en Australie et ont dû travailler sous contrat. Cette pratique consistant à contraindre des individus des archipels mélanésiens – connus sous le nom de « Kanakas » ou insulaires des mers du Sud – est le « *blackbirding* ». Le transport et l'exploitation de ces travailleurs ont culminé entre 1863 et 1904, entraînant un fort taux de mortalité (environ 30 % des travailleurs sont décédés et enterrés dans des fosses communes dans le Nord-Est de l'Australie). De plus, de nombreuses anecdotes suggèrent également que la loi interdisant l'esclavage des enfants mélanésiens de moins de 16 ans a souvent été violée. Les « Kanakas » de sexe masculin étaient particulièrement recherchés pour l'établissement et le succès des industries sucrières, agricoles et maritimes en Australie. Les villes du Queensland, Mackay et Townsville, tirent leur nom d'hommes – John Mackay et Robert Towns – directement impliqués dans le commerce du « *blackbirding* ». En vertu de la *Pacific Island Labourers Act* (1901), le gouvernement australien a expulsé de force environ 7 000 travailleurs « Kanakas » qui vivaient et travaillaient en Australie depuis plus de 40 ans – dont beaucoup ont ainsi été séparés de leur famille.

Document 1.13. Extrait d'un article intitulé « *Natives, Lazy – Cattlemen Say* », 18 avril 1861

Cet extrait d'article a été publié le 18 avril 1861 dans le tabloïd de Darwin, *Northern Territory News*. Le secrétaire de la Cattleman's Association propose la relocalisation forcée et l'asservissement des peuples « Kanakas ».

“The Government's policy of buying stations and building large settlements—at considerable cost to the taxpayers—and then encouraging large numbers of natives to congregate on these places enjoying Government sustenance with a minimum of work has not helped the employment problem ... It would be easier, in our opinion, to 'blackbird' a boat load of Kanakas, than to pry loose a couple of native stockmen from some of these Government settlements.”

Jim Martin, secretary of the Cattleman's Association, 1861

Source : Victoria Stead and Jon Altman, *Labour Lines and Colonial Power*, ed. by Victoria Stead and Jon Altman (Canberra: Australian National University Press, 2019, 1.

Document 1.14. Une photographie de « Kanakas » travaillant dans un champ de canne à sucre dans la ville de Townsville, Queensland, en 1907



Source : Waskam Emelda Davis, "Australia's hidden history of slavery: the government divides to conquer," *The Conversation*, published October 31, 2017, <https://theconversation.com/australias-hidden-history-of-slavery-the-government-divides-to-conquer-86140>

THÈME 3

La Troisième République et l’Australie avant 1914 : deux régimes politiques, deux constructions nationales

Chapitre 1 – La mise en œuvre du projet républicain en France et la naissance de l’Australie fédérale

Ce thème se concentre sur les développements importants qui ont conduit à la fédération de l’Australie. Avant 1901, l’« Australie » n’existait que sous la forme de six colonies. À la fin du XIX^e siècle, il y avait un fort appel pour que ces six colonies se fédéralisent et deviennent un pays unifié.

DOCUMENTS

- 2.1. Les délégués coloniaux de la Conférence de la Fédération Australasienne (1890)
- 2.2. Rubans patriotiques faisant la promotion et célébrant le mouvement de la Fédération en Australie entre 1899 et 1901
- 2.3. Extrait de la Loi constitutionnelle du Commonwealth d’Australie de 1900
- 2.4. Ouverture du premier parlement du Commonwealth de l’Australie par S.A.R. le duc de Cornouailles et York, plus tard S.M. le roi George V, le 9 mai 1901
- 2.5. Première réunion de l’Australian Labor Party (ALP) dans le Queensland en 1890
- 2.6. Extrait d’un discours politique du Premier ministre travailliste Andrew Fisher en 1909
- 2.7. Communiqué de presse de la réception du Premier ministre Andrew Fisher lors de son réélection en 1910
- 2.8. Les premiers ministres australiens de la Fédération à la Première Guerre mondiale

La mise en place du mouvement fédéral et les débuts du sentiment national australien

Document 2.1. Les délégués coloniaux de la Conférence de la Fédération Australasienne (1890)

Sur cette photographie datée de 1890 sont réunis les délégués des six colonies pour discuter et débattre du processus de fédéralisation. Pendant les années 1890 le mouvement fédéraliste a commencé à se développer, et le sentiment d'identité nationale australienne à augmenter.



Source : Government - Federal parliament - The Australasian Federation Conference, Melbourne, February 1890, 1890 - 1890, NAA: A1200, L13363, National Archives of Australia

Document 2.2. Rubans patriotiques faisant la promotion et célébrant le mouvement de la Fédération en Australie entre 1899 et 1901

Le sentiment d'identité nationale australienne est illustré par ces deux rubans faisant la promotion de la cause fédéraliste.

Le premier ruban - avec son exclamation « YES! » - a encouragé les colons à voter en faveur de la fédération, et le deuxième ruban - produit en 1901 - a célébré la fédération de l'Australie en tant que nation unifiée.



Sources : Turner & Henderson, *A ribbon promoting a Yes vote in the 1899 Federation referendum in Australia*, (Nd),

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Australia_Federation_Ribbon2.jpg

Maker unknown, *Patriotic ribbon : Australian Federation, 1901*, cotton, Heraldry, 1901, RELAWM14958, <https://www.awm.gov.au/collection/C134747>

Document 2.3. Extrait de la Loi constitutionnelle du Commonwealth d'Australie de 1900

[63 & 64 VICT.]

Commonwealth of Australia
Constitution Act.

[CH. 12.]

CHAPTER 12.

An Act to constitute the Commonwealth of Australia. A.D. 1900
[9th July 1900]

WHEREAS the people of New South Wales, Victoria, South Australia, Queensland, and Tasmania, humbly relying on the blessing of Almighty God, have agreed to unite in one indissoluble Federal Commonwealth under the Crown of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, and under the Constitution hereby established:

And whereas it is expedient to provide for the admission into the Commonwealth of other Australasian Colonies and possessions of the Queen:

Be it therefore enacted by the Queen's most Excellent Majesty, by and with the advice and consent of the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in this present Parliament assembled, and by the authority of the same, as follows:—

1. This Act may be cited as the Commonwealth of Australia Constitution Act.

Short title.

2. The provisions of this Act referring to the Queen shall extend to Her Majesty's heirs and successors in the sovereignty of the United Kingdom.

Act to extend to the Queen's successors.

3. It shall be lawful for the Queen, with the advice of the Privy Council, to declare by proclamation that, on and after a day therein appointed, not being later than one year after the passing of this Act, the people of New South Wales, Victoria, South Australia, Queensland, and Tasmania, and also, if Her Majesty is satisfied that the people of Western Australia have agreed thereto, of Western Australia, shall be united in a Federal Commonwealth under the

Proclamation of Commonwealth.

A+

1

Ce document est un extrait de la Constitution australienne – le document qui a effectivement établi la nation de l'Australie, son gouvernement et sa règle de droit. Le sentiment national est ainsi codifié dans un document officiel.

Source :

https://www.foundingdocs.gov.au/resources/transcripts/cth1doc_1900.pdf

Document 2.4. Ouverture du premier parlement du Commonwealth de l'Australie par S.A.R. le duc de Cornouailles et York, plus tard S.M. le roi George V, le 9 mai 1901

Cette peinture à l'huile sur toile représente l'ouverture du Parlement du Commonwealth d'Australie en 1901. L'artiste, Tom Roberts, capture la grandeur, le caractère officiel et la signification de cet événement à travers la représentation complexe du premier dirigeant – ce fut l'aboutissement du mouvement fédéraliste.



Source : Tom Roberts, *Opening of the First Parliament of the Commonwealth of Australia by H.R.H. The Duke of Cornwall and York (Later King George V), May 9, 1901*, 1903, oil on canvas. On permanent loan to the Parliament of Australia from the British Royal Collection. Image courtesy of the Parliament House Art Collection, Canberra, ACT, https://www.parliament.vic.gov.au/archive/education/Tom_Roberts_The_Big_Picture.htm

La naissance et l'arrivée au pouvoir du parti travailliste

En réponse à la dépression de 1890-93, des mouvements politiques travaillistes organisés ont commencé à se former au niveau des États. À la première élection fédérale en 1901, un groupe de candidats luttant pour le développement du droit des travailleurs a remporté un pouvoir important à la chambre haute et basse. Ils ont fait campagne pour des politiques telles que la suppression des qualifications de propriété qui empêchaient certains citoyens de voter, la suppression des restrictions des syndicats et la défense de la responsabilité de l'employeur. En 1904, le premier ministre Chris Watson a dirigé le premier gouvernement travailliste au monde. En 1915, le parti travailliste dominait également tous les gouvernements des États, à l'exception de celui du Victoria. Avant la Première Guerre mondiale, 5 des 10 mandats de Premier ministre avaient été exécutés par des travaillistes (dont Andrew Fisher à trois reprises !). L'Australian Labor Party (ALP) a fait face à sa première crise interne majeure alors qu'elle se divisait sur la question de la conscription. Dans l'entre-deux-guerres, l'Australie n'avait pas de gouvernement travailliste.

Document 2.5. Première réunion de l'Australian Labor Party (ALP) dans le Queensland en 1890

Ces hommes ont compris qu'il ne suffisait pas de faire grève. Ils ont décidé de prendre des mesures politiques pour protéger les syndicats et augmenter les salaires.



Source : John Oxley Library, State Library of Queensland.

Document 2.6. Extrait d'un discours politique du Premier ministre travailliste Andrew Fisher en 1909.

"A country that is making progress...if well governed, will see to it that every person honestly able and willing to work should be able to earn sufficient to enable him to keep his wife and family in comfort."

Source : Fisher, Andrew & Australian Labor Party. (1910). *A policy for Australia : speech by the Hon. A. Fisher, leader of the federal Labor Party, at Gympie, 30th March, 1909* Retrieved August 23, 2021, from <http://nla.gov.au/nla.obj-52786968>

Document 2.7. Communiqué de presse de la réception du Premier ministre Andrew Fisher lors de sa réélection en 1910

“Mr. Fisher, who, on rising, was loudly applauded, thanked the electors for the confidence they had reposed in him. He criticised Mr. Deakin for his depreciation of the Labour Party, with its policy of progress.

Labour was in Parliament for the principle of white labour and defence for Australia. In 1903 the Hon. J. C. Watson opposed successfully a proposal to subsidise the home Government for Australian defence. Defence was only effective when the money and the men were found by the country intending to defend itself.”

Source : Fisher, Andrew & Australian Labor Party. (1910). *A policy for Australia : speech by the Hon. A. Fisher, leader of the federal Labor Party, at Gympie, 30th March, 1909* Retrieved August 23, 2021, from <http://nla.gov.au/nla.obj-52786968>

Document 2.8. Les premiers ministres australiens de la Fédération à la Première Guerre mondiale

Entre 1901 et 1914, dix hommes politiques se succèdent au poste de Premier ministre. Cinq d'entre eux sont des travaillistes.

N°	Name	Took office	Left office	Time in office	Political party
1	Edmund Barton	1 January 1901	24 September 1903	2 years, 266 days	Protectionist
2	Alfred Deakin	24 September 1903	27 April 1904	216 days	Protectionist
3	Chris Watson	27 April 1904	18 August 1904	113 days	Labor
4	George Reid	18 August 1904	5 July 1905	321 days	Free Trade
2*	Alfred Deakin	5 July 1905	13 November 1908	3 years, 131 days	Protectionist
5	Andrew Fisher	13 November 1908	2 June 1909	201 days	Labor
2*	Alfred Deakin	2 June 1909	29 April 1910	331 days	Commonwealth Liberal
5*	Andrew Fisher	29 April 1910	24 June 1913	3 years, 56 days	Labor
6	Joseph Cook	24 June 1913	17 September 1914	1 year, 85 days	Commonwealth Liberal
5*	Andrew Fisher	17 September 1914	27 October 1915	1 year, 40 days	Labor

Source : créé par Caitlin Chiam avec les ressources du « National Archives of Australia »
<https://www.naa.gov.au/explore-collection/australias-prime-ministersg>

Chapitre 2 – Permanences et mutations des sociétés française et australienne jusqu'en 1914

Ce chapitre se concentre sur le rôle intéressant des immigrés dans la sphère industrielle de l'Australie, ainsi que sur l'accueil politique et social qui leur a été réservé.

DOCUMENTS

- 3.1 - Forgeron et chaufferie à la raffinerie de Pyrmont, Sydney, vers 1907
- 3.2 - "Titania", le premier modèle de train à vapeur à Melbourne
- 3.3 - Article du journal *Argus* sur le premier train à vapeur, 13 septembre 1854
- 3.4 - Homme escaladant un poteau télégraphique en Australie Méridionale
- 3.5 - Dispositifs d'irrigation dans la rivière Murray, vers 1920
- 3.6.a - Serment prêté à la palissade d'Eureka, le 30 novembre 1854
- 3.6.b - Gravure du serment prêté à la palissade d'Eureka, le 30 novembre 1854
- 3.7 - L'intérieur de l'usine Sunshine Harvester à Melbourne, vers 1907
- 3.8 - Extrait de la décision du juge dans l'affaire Harvester
- 3.9 - Caricature intitulée « La pieuvre mongole »
- 3.10. Les exportations australiennes qui révèlent l'importance de l'économie rurale
- 3.11 - La peste récurrente des lapins à laquelle sont confrontés les agriculteurs australiens (1938)
- 3.12 - "My Country", poème de Dorothea Mackellar, 1908
- 3.13 - Lit asséché de la rivière Murray en Myall, Nouvelle-Galles du Sud (NSW), 1914
- 3.14 - La suffragette Jeanne Schmahl rencontre le Premier ministre français Aristide Briand en 1909
- 3.15 - Une manifestation des suffragettes françaises à Paris le 5 juillet 1914
- 3.16 - Pétition de 1891 en faveur du vote des femmes qui recueille 30 000 signatures
- 3.17 - Discours du Sénateur Richard O'Connor, le 10 avril 1902
- 3.18 - The Commonwealth Franchise Act, 1902
- 3.19 - Suffragettes d'Australie du Sud, 1911
- 3.20 - L'« Australie Blanche » représentée à la régate du Henley (course de bateaux) sur la rivière Yarra à Melbourne, 1910

L'industrialisation et les progrès techniques dans les deux pays

Le premier chemin de fer à vapeur en Australie fut inauguré à Melbourne en 1854. Les marchandises pouvaient désormais voyager plus librement à travers le pays. De nouvelles villes ont été établies le long de la voie ferrée, créant de nouveaux emplois et stimulant la croissance économique. En 1877, le premier système de ligne télégraphique terrestre a été construit. L'Australie était ainsi connectée au reste du monde, les communications internationales se faisant désormais en quelques heures et non plus en quelques mois. Entre 1877 et 1884, l'Australie a subi une série de sécheresses violentes. En réponse, le Premier ministre Deakin a embauché deux entrepreneurs (les frères Chaffey) qui ont installé un système d'irrigation dans la rivière Murray afin de fournir aux agriculteurs un approvisionnement constant en eau. Ils utilisaient des pompes à vapeur pour transporter l'eau dans les canaux d'irrigation. Ainsi, des régions, comme la vallée de Goulburn, purent produire plus de fruits et de légumes, développant une production alimentaire commerciale à grande échelle. La nourriture devient plus abordable.

En comparaison, l'industrialisation de la France s'est passée plus lentement que celle de l'Angleterre mais plus rapidement que celle de l'Australie. La France n'était pas riche en ressources comme le charbon et le fer. Par conséquent, il était plus difficile pour la France de développer sa propre industrie. Les exportations principales de France étaient la soie et les autres produits de luxe.

Document 3.1. Forgeron et chaufferie à la raffinerie de Pyrmont, Sydney, vers 1907

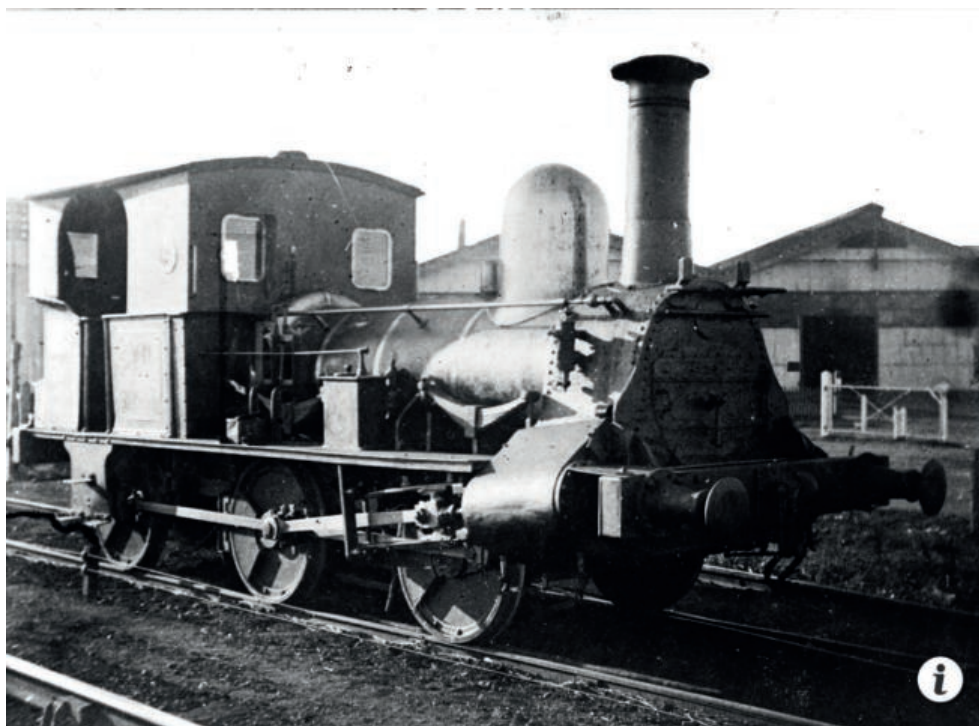
Cette photographie d'un atelier de forgeron et de chaufferie dans la banlieue de Sydney en 1907 montre des ouvriers travaillant dans une usine australienne typique : toit de tôle et machines issues de la révolution industrielle du XIX^e siècle.

Tout au long du XIX^e siècle, il y a eu un flux constant d'immigration en Australie, avec des augmentations notables dues à la ruée vers l'or dans le Victoria et en Nouvelle-Galles du Sud au cours des années 1850 et 1860. Au début du XX^e siècle, les immigrants ont joué un rôle important dans l'industrialisation continue de l'Australie, travaillant dans des usines des centres urbains ainsi que dans des avant-postes plus ruraux.



Source : Henry King (photographer), *Combined Blacksmith/Boiler Shop, Pyrmont Refinery, Sydney*, circa 1907, CSR Limited, ANU Archives 142-3948, <https://archives.anu.edu.au/exhibitions/hard-labour/factories>

Document 3.2. “Titania”, le premier modèle de train à vapeur à Melbourne (1855)



Source : Public Records Office Victoria

Document 3.3. Article du journal *Argus* sur le premier train à vapeur, 13 septembre 1854

“Yesterday was memorable in the annals of Victoria and of Australia, for the opening of the first Australian railway ... The first train on the new railway started at twenty minutes past twelve, amid the music of the band and the cheering and waving of hats of the innumerable spectators.”

Document 3.4. Homme escaladant un poteau télégraphique en Australie Méridionale (1872)



Source : State Library of South Australia, no. b210079

Document 3.5. Dispositifs d'irrigation dans la rivière Murray, vers 1920



Source : National Museum of Australia, photograph from 1920.

La question ouvrière et le mouvement ouvrier dans les deux pays

Le mouvement ouvrier australien a démarré à l'avènement de la ruée vers l'or dans les années 1850. Attirant de nombreux immigrés ainsi que des travailleurs domestiques, l'afflux de mineurs pleins d'espoir a conduit à la consolidation d'une classe ouvrière qui s'est identifiée comme telle. Alors que les mineurs n'avaient pas le droit de posséder les terres qu'ils travaillaient en raison de lois strictes sur les licences, ils se sont unis pour résister aux autorités à Eureka Stockade le 30 novembre 1854. Le serment prêté alors a consolidé l'idée que les travailleurs méritaient d'avoir des droits pour les protéger.

Au tournant du siècle, alors que la nation prospérait, les gens ont commencé à s'attendre à ce que le niveau de vie augmente en conséquence. Un moment historique dans les droits des travailleurs australiens a été le jugement Harvester de 1907 qui a établi un salaire minimum en Australie pour la première fois – 7 shillings par jour ou 42 shillings par semaine. Cette décision était très importante car elle signifiait que les salaires n'étaient plus calculés en fonction des bénéfices de l'entreprise mais en fonction des besoins fondamentaux des employés.

Document 3.6.a. Serment prêté à la palissade d'Eureka, le 30 novembre 1854

"It is my duty now to swear you in, and to take with you the oath to be faithful to the Southern Cross. Now hear me with attention. The man who, after this solemn oath does not stand by our standard, is a coward at heart ... We swear by the Southern Cross to stand truly by each other, and fight to defend our rights and liberties."

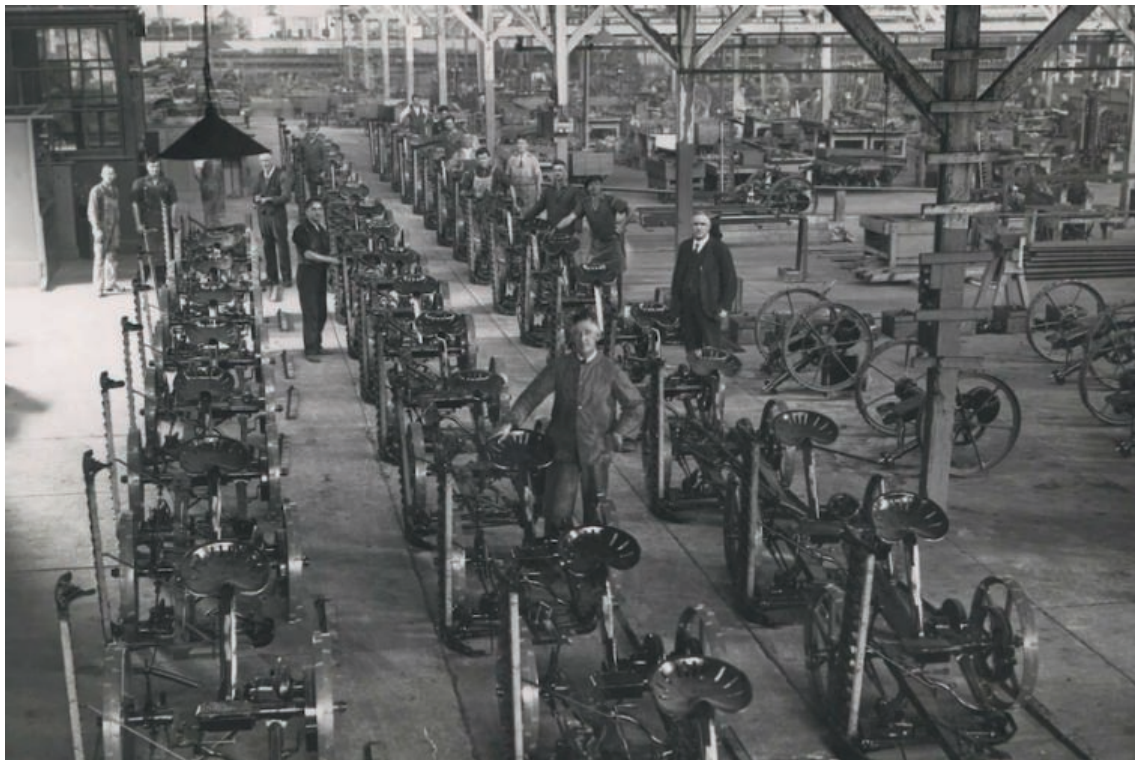
Source : National Museum of Australia

Document 3.6.b. Gravure du serment prêté à la palissade d'Eureka, le 30 novembre 1854



Source : National Museum of Australia

Document 3.7. L'intérieur de l'usine Sunshine Harvester à Melbourne, vers 1907



Le « *Sunshine Harvester* » était une invention agricole révolutionnaire. Il permettait de couper et d'ensacher le grain en un seul processus. Sur cette image, vous pouvez voir le squelette des moissonneuses en cours d'assemblage.

Source : Museums Victoria

Document 3.8. Extrait de la décision du juge dans l'affaire Harvester, 1907

“As wages are the means of obtaining commodities, surely the State in stipulating for fair and reasonable remuneration of the employees, means that the wages shall be sufficient to provide these things, and clothing, and a condition of frugal comfort estimated by current human standards. This is the primary test, the test which I shall apply in ascertaining the minimum wage that can be treated as “fair and reasonable” in the case of unskilled labourers.”

Source : Justice Higgins, Victoria Museum Collection

L'immigration et la place des étrangers dans les deux pays

Depuis l'arrivée de la première flotte britannique en Australie en 1788, l'immigration a été au cœur du développement de l'Australie. Initialement, la plupart des personnes qui s'installaient en Australie étaient des Anglais et des Irlandais, et beaucoup ont été envoyés en Australie en tant que condamnés. Dans les années 1830 et 1840, de nombreux autres colons libres ont émigré vers les colonies australiennes. Dans les années 1850, il y a eu une vague de migration compte tenu de la ruée vers l'or dans certaines parties du Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud, attirant de nombreux nouveaux immigrants d'Europe et d'Asie, et de Chine en particulier. Le point de vue politique sur l'immigration a subi de grands changements en raison de la politique australienne blanche adoptée à partir de 1901, qui cherchaient à prévenir l'entrée des peuples d'une origine ethnique non-européenne.

Document 3.9. Caricature intitulée « La pieuvre mongole »

Cette caricature est un exemple de l'imagerie utilisée pour inciter à la peur des non-Européens, s'appuyant sur des stéréotypes raciaux pour créer un soutien à la politique gouvernementale de contrôle de l'immigration parmi la population australienne.



Source : Phil May (1864–1903), *The Mongolian Octopus—Its Grip on Australia*, *The Bulletin*, 21 August 1886. National Library of Australia, <https://www.nla.gov.au/stories/blog/exhibitions/2019/05/10/australia-for-the-white-man>

L'importance du monde rural et ses difficultés dans les deux pays

Les exportations agricoles font partie intégrante de l'économie australienne. Les agriculteurs australiens ont dû lutter contre des sols pauvres, des sécheresses, des inondations, des épidémies et des climats très divers. Dans les années 1870, l'Australie rurale a été confrontée à une invasion de lapins. La sécheresse de la Fédération de 1895-1903 est historiquement la pire sécheresse que les agriculteurs australiens aient dû endurer. En 1892, il y avait environ 106 millions de moutons en Australie. En 1903, ils étaient environ 54 millions. La poursuite de l'industrialisation a attiré de nombreux travailleurs dans les zones urbaines, ce qui signifie que l'immigration était nécessaire pour combler les lacunes de l'économie.

Document 3.10. Les exportations australiennes qui révèlent l'importance de l'économie rurale

Table 4
Australian Exports (percentages of total value of exports), 1881-1928/29

	Wool	Minerals	Wheat, flour	Butter	Meat	Fruit
1881-90	54.1	27.2	5.3	0.1	1.2	0.2
1891-1900	43.5	33.1	2.9	2.4	4.1	0.3
1901-13	34.3	35.4	9.7	4.1	5.1	0.5
1920/21-1928/29	42.9	8.8	20.5	5.6	4.6	2.2

Source : W.A. Sinclair , *The Process of Economic Development in Australia* (Melbourne , 1976), p. 166.

Document 3.11. La peste récurrente des lapins à laquelle sont confrontés les agriculteurs australiens (1938)



Source: National Archives of Australia A1200, L44186

Document 3.12. “*My Country*”, poème de Dorothea Mackellar, 1908

“Core of my heart, my country!
Her pitiless blue sky,
When sick at heart, around us,
We see the cattle die –
But then the grey clouds gather,
And we can bless again
The drumming of the army,
The steady, soaking rain.”

Document 3.13. Lit asséché de la rivière Murray en Myall, Nouvelle-Galles du Sud (NSW), 1914



Source : National Museum of Australia

L'évolution de la place des femmes dans les deux pays

Point de passage et d'ouverture. 1902 – droit de vote des femmes aux élections fédérales

Au tournant du siècle, la vie des femmes en France n'était pas très différente de celle des siècles précédents. Les Françaises n'avaient encore pratiquement aucune indépendance financière et certainement pas de droit de vote. En 1907, les femmes françaises mariées ont eu accès à leur salaire (nommée la loi Schmahl d'après son principal défenseur) et il était toujours illégal pour les femmes françaises de porter des pantalons. En 1909, cela a été modifié pour permettre aux femmes de porter des pantalons si elles montaient à vélo ou à cheval. Il a fallu les guerres mondiales pour que les droits des femmes françaises se réalisent. Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes ont été autorisées à exercer une certaine autorité paternelle pendant que leurs maris étaient en guerre. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les femmes ont finalement obtenu le droit de vote et d'éligibilité au parlement.

En Australie, les droits des femmes ont progressé davantage. En 1882, le premier syndicat entièrement féminin est créé. En 1891, une pétition défendant le droit de vote des femmes recueille 30 000 signatures.

Le Commonwealth Franchise Bill en 1902 autorisait les femmes blanches de plus de 21 ans à voter aux élections fédérales et à se présenter elles-mêmes aux élections. Cependant, cette loi a également nié les femmes aborigènes d'Australie ou originaires d'Asie, d'Afrique ou des îles du Pacifique. Malgré les lacunes évidentes de ce texte, il apparaissait très progressiste. Pour référence, la France n'a accordé le droit de vote aux femmes qu'en 1944.

Document 3.14. La suffragette Jeanne Schmahl rencontre le Premier ministre français Aristide Briand en 1909



Source : Archives du Sénat de France

Document 3.15. Une manifestation des suffragettes françaises à Paris, le 5 juillet 1914



Source : publié dans *Le Figaro*

Document 3.16. Pétition de 1891 en faveur du vote des femmes qui recueille 30 000 signatures



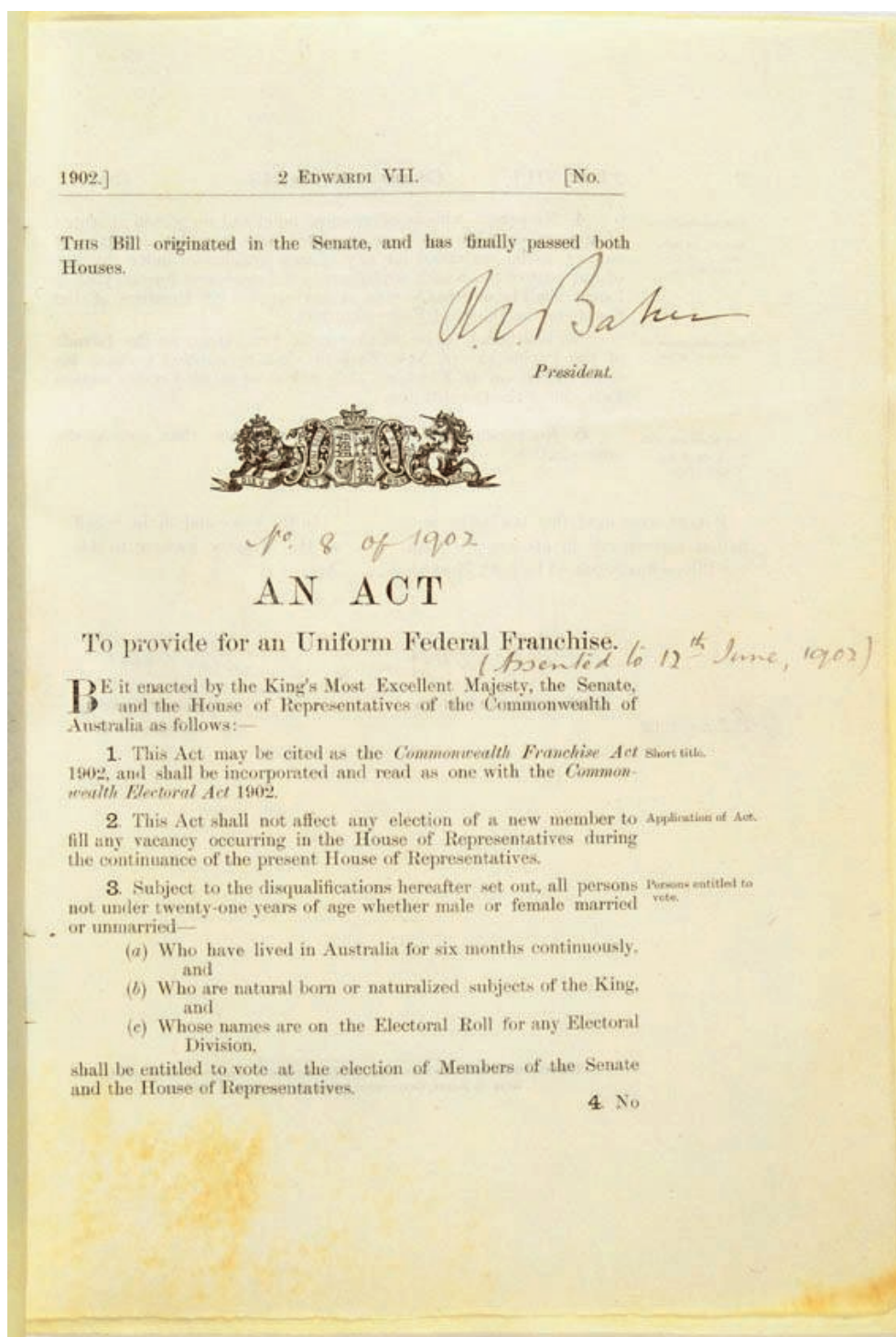
Source : The Public Records Office Victoria

Document 3.17. Discours du Sénateur Richard O'Connor, le 10 avril 1902

"I see no reason in the world why we should continue to impose laws which have to be obeyed by the women of the community without giving them some voice in the election of the members who make those laws. Their capacity for understanding political questions, for thinking over them, and for exercising their influence in regard to public affairs, is certainly of that order and of that level which entitles them to take that part in public affairs which the franchise proposes to give them..."

Source : *Senate*, 9 April 1902, pp. 11451–2, kept in Hansard, Canberra Australia

Document 3.18. The Commonwealth Franchise Act, 1902



Source : National Archives of Australia A1559, 1902/8

Document 3.19. Suffragettes d'Australie du Sud, 1911



Source : State Library of South Australia, no. B 57605

L' « Australie blanche », mise en place d'un racisme d'État

L'*Immigration Restriction Act* de 1901, mieux connu sous le nom de *White Australia Policy* (« Australie Blanche »), était une loi conçue pour limiter l'éligibilité de la migration vers l'Australie. La loi reste en vigueur jusqu'en 1949, date à laquelle elle est progressivement abrogée.

Document 3.20. L' « Australie Blanche » représentée à la régates du Henley (course de bateaux) sur la rivière Yarra à Melbourne, 1910.

Cette photographie qui présente un char nautique « Australie Blanche » lors d'une course d'aviron à Melbourne témoigne de la popularité de la politique, ainsi que de son rôle dans la sphère publique.



Source : Photographer unknown, *White Australia at the Australian Henley regatta on the Yarra, Melbourne, 1910*, photograph, 9.5 x 14.5 cm, Jim Davis Australian postcard collection 1880-1980, 6448738, National Library of Australia, <https://catalogue.nla.gov.au/Record/6448738>

THÈME 4

La Première Guerre mondiale, le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens

Chapitre 1 – Un embrasement mondial et ses grandes étapes

Ce thème se concentre sur l'implication de l'Australie dans la Première Guerre mondiale. En tant que membre du Commonwealth et ancienne colonie britannique, l'Australie a participé à la guerre aux côtés du Royaume-Uni.

DOCUMENTS

- 4.1 - Sous-marin et cuirassé de la Royal Australian Navy en route pour Rabaul, 9 septembre 1914
- 4.2 - Base allemande de Rabaul après sa reddition face aux forces australiennes, 1914
- 4.3 - Carte des Dardanelles et de la péninsule de Gallipoli
- 4.4 - Arrivée à Gallipoli des troupes australiennes, en 1915
- 4.5 - Extrait du journal de l'assistant médical australien Harry Gissing, 25 avril 1915
- 4.6 - Les troupes du 1^{er} bataillon attendant le soutien du 7^e bataillon à Lone Pine, Gallipoli, le 8 août 1915
- 4.7 - Statue d'un soldat turc transportant un soldat australien blessé, Anzac Cove, en Turquie
- 4.8 - Un soldat australien donne une tasse d'eau à un soldat turc, Gallipoli, 1915
- 4.9 - « Scène de neige près de Mametz »

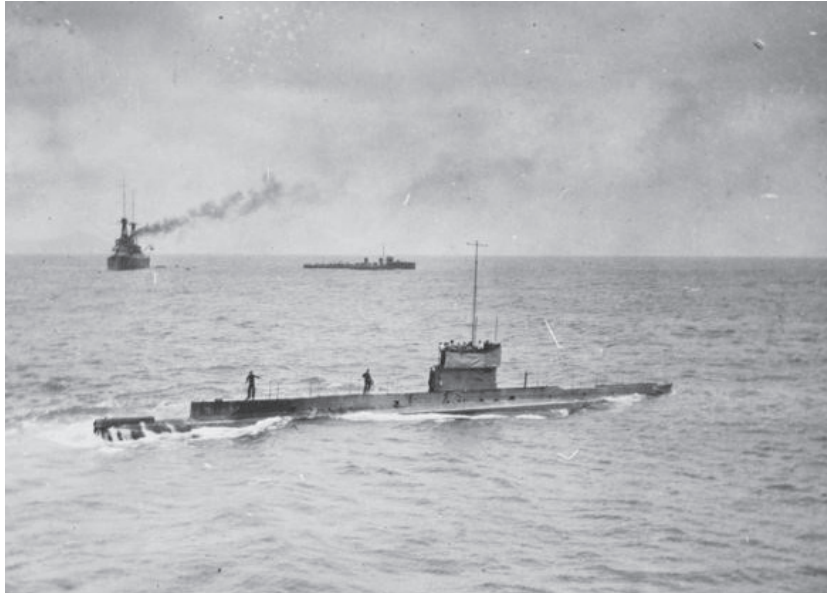
L'Australie dans la guerre : le Pacifique, invasion de la Nouvelle-Guinée allemande et engagement des troupes ANZAC en Europe

En 1885, l'Allemagne et la Grande-Bretagne avaient divisé la partie orientale de la Nouvelle-Guinée entre eux. En 1914, l'Allemagne avait étendu ses « protectorats » à l'archipel de Bismarck, aux îles Salomon allemandes, aux Carolines, aux Palaos, à la plupart des îles Mariannes, aux îles Marshall et à Nauru. L'Australie voulait la Nouvelle-Guinée allemande et la Nouvelle-Zélande voulait les Samoa allemandes. En août 1914, une armée de 500 hommes est arrivée sur les côtes de la Nouvelle-Guinée. Elle avait pour mission de détruire les communications radio allemandes. Ces soldats ont fait face à des problèmes inattendus lors de la bataille de Bitapaka où l'Australie a subi ses premières pertes de la guerre.

Document 4.1. Sous-marin et cuirassé de la Royal Australian Navy en route pour Rabaul, 9 septembre 1914

Cette photographie montre un sous-marin et un navire de guerre australiens recevant du ravitaillement le 9 septembre 1914 avant l'implication du pays, deux jours plus tard, dans la bataille de Rabaul, la première de la guerre pour l'Australie.

Cette bataille particulière a eu lieu dans et autour du canton de Rabaul en Papouasie-Nouvelle-Guinée, et fut l'une des nombreuses batailles dans la région du Pacifique auxquels les forces australiennes ont participé.



Source : Photographer unknown, *Royal Australian Navy submarine AE1 (foreground), HMAS Australia (left background) and a River*, 1914, black & white - glass original half plate negative, Australian War Memorial, A02603, <https://www.awm.gov.au/collection/C1004755>

Document 4.2. Base allemande de Rabaul après sa reddition face aux forces australiennes, 1914.



AUSTRALIAN WAR MEMORIAL

P00595.157

Source : Australian War Memorial , P00595.157

Point de passage et d'ouverture. 1915 – La bataille de Gallipoli.

La bataille de Gallipoli occupe une place centrale dans la conscience nationale australienne. Le courage et le sacrifice des ANZAC sont rappelés par une fête nationale, le 25 avril.

La plupart des soldats australiens ont été affectés en Égypte afin de s'entraîner pour une confrontation à venir avec l'empire ottoman (Turquie actuelle). La focalisation sur la Turquie était animée par les intérêts britanniques sur le canal de Suez. Après s'être entraînés pendant quatre mois, les Australiens ont navigué vers la péninsule de Gallipoli avec l'intention de prendre le contrôle des Dardanelles puis de s'emparer de Constantinople.

Les Australiens sont arrivés à Anzac Cove (appellation actuelle) le 25 avril 1915. Les Turcs ont essayé de les repousser tandis qu'ils avançaient vers les points stratégiques de Lone Pine et « *the Nek* ». Cependant, les belligérants ont tous échoué, ce qui a entraîné une impasse pour la durée de l'année 1915. En décembre, les troupes australiennes ont été évacuées. La bataille a coûté la vie à 8 141 Australiens.

Certains aspects de l'histoire des ANZAC sont souvent occultés comme le multiculturalisme et la diversité, la contribution importante des soldats du Pacifique et des soldats aborigènes, ainsi que les relations amicales avec les Turcs.

La campagne ANZAC ne fut pas un succès puisque les troupes n'ont pas avancé en Turquie. Un effet indirect de la campagne ANZAC fut que l'empire ottoman a utilisé beaucoup de ses ressources afin de défendre les Dardanelles. Par conséquent, les Ottomans n'avaient plus suffisamment de ressources pour défendre le reste de leur territoire (soulèvements arabes en Palestine).

Document 4.3. Carte des Dardanelles et de la péninsule de Gallipoli



Source : Encyclopædia Britannica

Document 4.4. Arrivée à Gallipoli des troupes australiennes, en 1915



Source : Australian War Memorial H03574

Document 4.5. Extrait du journal de l'assistant médical australien Harry Gissing, 25 avril 1915

“Breakfast at 4 A.M. then commenced the landing by means of torpedo boats. The sound of firing came to our ears and a feeling of pleasure and excitement caused me to feel sorry for those not here. But twas soon to be changed. The enemy had prepared defences and our boys met with heavy fire before they put foot ashore...”

The Hospital was filled. The mess tables were ripped up from below, blankets spread down and the men were laid here as closely as possible. Before long every available space was covered and we began to refuse men and sent them to the Hospital ship... Seeing the sufferings of the wounded awoke in me a great rage and as I carried them about on stretchers I swore as I had not done before ...I will never forget Sunday 25th of April ...”

Source : State Library of NSW

Document 4.6. Les troupes du 1^{er} bataillon attendant le soutien du 7^e bataillon à Lone Pine, Gallipoli, le 8 août 1915.



Source : Australian War Memorial

Document 4.7. Statue d'un soldat turc transportant un soldat australien blessé, Anzac Cove, en Turquie.



Cette photographie montre l'alliance turco-australienne qui a émergé au lendemain de la guerre. Il n'y a aucune animosité entre les deux nations.

Source : Photographer Nedim Ardoğa, photo taken December 2015, published on The Monthly <https://www.themonthly.com.au/issue/2015/december/1448888400/mark-mckenna-and-stuart-ward/anzac-myth#mtr>

Document 4.8. Un soldat australien donne une tasse d'eau à un soldat turc, Gallipoli, 1915.



Source : Australian War Museum

Point de passage et d'ouverture. 1916 – La bataille de la Somme

Fait intéressant, la bataille de la Somme a vu des troupes australiennes, britanniques et françaises se battre côte à côte. La Somme fut l'une des batailles les plus sanglantes de la guerre, faisant plus d'un million de morts ou blessés. La bataille résume à la fois l'immense violence et la forte camaraderie qui ont défini la guerre elle-même.

Document 4.9. « Scène de neige près de Mametz »

Cette huile sur toile de Frank Crozier réalisée en 1919, représente des soldats australiens combattant lors de la bataille de la Somme.



Source : Frank Crozier, *Snow scene near Mametz*, 1919, oil on wax-lined canvas, Australian War Memorial, ART02158, available at <https://www.awm.gov.au/collection/ART02158>

Chapitre 2 – Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre

DOCUMENTS

- 4.10 - Affiche de propagande pour la mobilisation des femmes dans la guerre, vers 1914-1915 (date inconnue)
- 4.11 - Des femmes bénévoles préparent des colis pour les soldats, Melbourne, 1916
- 4.12 - Carte des Dardanelles et de la péninsule de Gallipoli
- 4.13 - Le premier ministre W. M. "Billy" Hughes s'exprime, en premier, en faveur de la conscription lors d'un rassemblement à Martin Place, Sydney, en 1916
- 4.14 - Extrait d'un discours prononcé par le premier ministre australien W. M. "Billy" Hughes à Bendigo, le 27 mars 1917
- 4.14 - Le soldat inconnu en Australie

Les conséquences à court et long termes de la mobilisation des civils, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans la société

La Première Guerre mondiale a eu d'immenses conséquences sur la place des femmes dans la société. Les femmes ont éprouvé beaucoup de chagrin pour leurs fils, leur mari et les membres de leur communauté du fait de l'augmentation du nombre de morts. Elles ont été incitées par les initiatives gouvernementales à participer à l'effort de guerre en servant dans leur pays ou à l'étranger, principalement comme infirmières. À l'arrière, en Australie, les femmes étaient chargées de « maintenir le feu allumé » et de préparer les approvisionnements de guerre. Les femmes s'investissent largement en tricotant des vêtements pour les soldats, en emballant des colis et en participant à des collectes de fonds. À cette époque, les femmes s'engagent davantage sur le plan politique et sont également sollicitées par le gouvernement pour augmenter le taux de conscription. La place des femmes dans le domaine domestique s'est consolidée, tandis que simultanément, elles sont devenues plus actives dans des espaces qui étaient auparavant réservés aux hommes.

Document 4.10. Affiche de propagande pour la mobilisation des femmes dans la guerre, vers 1914-1915 (date inconnue)



Source : The Centenary of ANZAC, Tasmanian Government,
<https://www.centenaryofanzac.tas.gov.au/history/women-and-war/women-and-world-war-one>

Document 4.11. Des femmes bénévoles préparent des colis pour les soldats, Melbourne, 1916.



Source : The Centenary of ANZAC, Tasmanian Government,
https://www.centenaryofanzac.tas.gov.au/history/women_and_war/women_and_world_war_one

Les débats autour de la conscription en Australie

L'Australie est l'un des seuls pays au monde à ne pas avoir imposé la conscription pendant la Première Guerre mondiale. La formation militaire était obligatoire pour les hommes âgés de 18 à 60 ans, et la guerre suscitait un enthousiasme général. L'armée comptait 52 000 soldats volontaires à la fin de l'année 1914, et ce chiffre est passé à 165 000 l'année suivante. Le Premier ministre australien Billy Hughes a subi des pressions de la part de l'empire britannique pour enrôler plus de soldats, car les pertes augmentent considérablement et l'enthousiasme pour la guerre s'estompe. En raison de cette demande, le Premier ministre a commencé à prononcer des discours publics en faveur de la conscription. Le débat sur la conscription était fort, influencé principalement par les expressions de l'opinion publique australienne sur la guerre.

Document 4.12. Le premier ministre australien W. M. “Billy” Hughes s'exprime, en premier, en faveur de la conscription lors d'un rassemblement à Martin Place, Sydney, en 1916.

Le premier ministre Billy Hughes a été en fonction de 1915 à 1923. Il est surtout connu pour avoir dirigé le pays pendant la Première Guerre mondiale. Mais son influence sur la politique nationale s'est exercée sur plusieurs décennies.

Son opinion sur la conscription obligatoire pour le service à l'étranger fut importante pendant la guerre. Billy Hughes a essayé de changer les lois concernant la guerre pendant son mandat, sans beaucoup de succès.



AUSTRALIAN WAR MEMORIAL

A03376

Source : ANZAC Portal, Australian Government,
<https://anzacportal.dva.gov.au/wars-and-missions/ww1/politics/conscription>

Document 4.13. Extrait d'un discours prononcé par le premier ministre australien W. M. "Billy" Hughes à Bendigo, le 27 mars 1917.

Cet extrait fait partie d'un discours prononcé par le premier ministre. Il a essayé de convaincre les Australiens de voter pour la conscription obligatoire à l'étranger.

"Happily the casualties suffered by the Australian divisions during the winter months have been extremely light, not more than 20 percent of what was anticipated, so that we are for the time being in a much better position as far as men are concerned than was contemplated. Yet if the war continues for many months the need for men will be acute.

The people of Australia have decided that they will not resort to compulsion to fill the ranks of the Australian divisions at the front. The Government accepts the verdict of the people as given on October 28 last. It will not enforce nor attempt to enforce conscription, either by regulation or statute, during the life of the forthcoming Parliament. If, however, national safety demands it, the question will again be referred to the people. That is the policy of the Government on the great question. It is clear and definite."

Source : Election speeches database, Australian Federal Government,
<https://electionspeeches.moadoph.gov.au/speeches/1917-billy-hughes>

Point de passage et d'ouverture

1920 – Le soldat inconnu et les enjeux mémoriels pour la France et pour l'Australie.

Document 4.14. Le soldat inconnu en Australie

Cette vidéo créée par The Australian War Memorial et publiée en mars 2020 explique l'histoire du soldat inconnu australien et l'origine de la pierre tombale.

https://www.youtube.com/watch?v=Voo6yB5iTfE&t=42s&ab_channel=AustralianWarMemorial

Source : <https://www.awm.gov.au/commemoration/customs-and-ceremony/soldier>